

Liège, le 29 Novembre 1943

Ma petite femme adorée et mes deux enfants chéris.

Aujourd'hui lundi soir j'apprends que je vais être fusillé demain matin.

Cela me fait beaucoup de peine car je croyais vous revoir après six semaines que je suis arriéré de vous, et je me doutais bien peu que j'y passerais pour ne rien avoir fait.

Je suis fusillé comme otage pour des choses que d'autres ont fait.

Si cela n'est pas malheureux de mourir si jeune ayant une femme, et deux petites filles qui me ressemblent.

J'espère que tu leur parleras souvent de leur papa, et que vous ne m'oublierez pas.

J'ai été en cellule 5 semaines avec de très bons camarades, et ils se doutent bien peu de ce que je vais devenir.

J'espère que quand ils sortiront de prison ils iront te rendre visite et te dire que j'étais bien courageux, seulement ils ne savaient pas où j'allais quand on est venu me chercher hors de ma cellule aujourd'hui, ils pensaient que j'allais changer de prison.

J'espère, mes petites chéries, que vous n'aurez pas trop de peine et que cela va très bien pour vous, car moi je suis assez courageux.

Ma chérie notre vie de bonheur aura été bien courte, moi qui croyais vivre des années nous quatre, nous faire une belle vie.

Dans quelques années nous aurions eu notre petite maison et nous aurions eu une vie de bonheur ?

Ma petite femme chérie, tu n'oubliera pas ma mère et j'espère que tu lui rendras beaucoup de courage, car pour elle aussi ça va lui tomber dur.

Je lui écris par la même occasion, la seule lettre que j'aurai écrite depuis mon arrestation.

Ce sera triste pour vous, car pour moi ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

J'ai beaucoup prié ces quelques semaines et j'espère que vous aurez fait de même pour moi, mais maintenant c'est près de Dieu que je vais paraître.

Nous sommes nous trois dans une cellule et nous avons toute la nuit pour écrire, boire et manger et fumer.

Quand je pense à vous les larmes me viennent aux yeux, nous qui étions si heureux, ma femme, mes filles et notre toute petite qui n'aura jamais connu son papa.

Si tu as les moyens, n'oublie pas la Saint Nicolas de notre Viviane, j'espère qu'elle aura sa voiture et sa poupée.

Comme St Nicolas, Noël et Nouvel An, vous allez être servi : la mort de ton mari et de leur père, heureusement qu'elles sont jeunes et qu'elles ne pourront pas comprendre.

Excuse mon écriture mais je suis assez énervé.

Je vais écrire au Téléphone pour qu'on la lise devant mes amis.

Nous aurons l'aumônier militaire qui passe la nuit avec nous, il va nous confesser et nous communier, comme cela nous partirons avec tous les secours de la Se religion.

Chérie jusqu'à maintenant je n'aurai pas eu à me plaindre, car pour la nourriture nous étions bien, et on avait 30 cigarettes par semaine à la cantine.

J'écris à tes parents pour ne pas qu'ils te portent humeur, car tu sais les Gangolfs ils ne l'emporteront pas au paradis.

J'espère qu'avec le concours de mes parents vous ferez dire une messe pour le repos de mon âme.

Chérie quand nos filles seront plus grandes, envoie les à la messe et parle leur souvent de leur père trop tôt disparu.

Ma petite femme j'espère que tu auras pu tirer ton plan pour vivre jusque maintenant et que tu pourras continuer à vivre un petit peu dans l'aisance ; ce qui me tracasse le plus c'est que tu aurais trop difficile d'élever nos deux petites, mais j'espère que l'ont te viendra en aide.

Léa, je t'embrasse mille et mille fois ainsi que nos deux petites, et j'espère que tu me pardonneras la peine que je vais te faire.

Minou, ce que Charles pourra mettre comme vêtements tu peux les lui donner et ce qu'il y aura de trop fais-en don dans ma famille et dans la tienne, comme cela il y en aura qui auront un petit cadeau de moi.

Fais bien mes dernières amitiés à Mme Frebel, Willemns et chez Fiedler.

Mes petites chéries je n'ai plus que quelques heures à vivre et mes dernières pensées sont pour vous, pour mes parents et les tiens, mes frères, sœurs, oncles et tantes et toute la famille amis et connaissances et je voudrais que tu supportes cette épreuve avec autant de courage que j'en ai, car moi je suis très courageux.

Mon livre de messe que j'ai reçu il y a une quinzaine de jours ici à la citadelle, si tu pouvais le faire arranger comme il faut et le donner à notre Viviane en souvenir de son papa.

J'espère que Viviane va toujours à l'école et qu'elle est très gentille avec sa maman depuis que son papa est parti, et que quand elle sera en âge de comprendre, elle t'obéira en souvenir de son papa qui l'aime et l'aimera jusqu'à son dernier moment.

Quant à la petite je crois qu'elle fait beaucoup de progrès, car elle à tout de même 4 mois, elle aussi je l'aimerai jusqu'à mon dernier souffle et quand elles seront plus grande tu leur montrera la photo de leur papa qu'elles m'aient en souvenir.

Chérie te voilà bien jeune pour être veuve, mais que veux-tu, c'est la volonté de Dieu.

Pitchou encore une fois pardon pour la peine que tu vas avoir quand tu apprendras cette terrible nouvelle.

Sois bien courageuse car moi je le suis.

C'est malheureux de mourir sans avoir rien fait mais que veux-tu c'est la vie ; donc courage mon amour, j'espère que de la haut je vous surveillerai et veillerai sur vous ; je vais prier pour que tu subisses cette épreuve avec courage et que tu sois bientôt remise de Josiane.

J'espère que vous me ferez revenir à Verviers au cimetière comme cela je serai encore plus près de vous.

Chérie je ne suis pas condamné par le Tribunal, car depuis que je suis en prison je n'ai pas encore passé l'interrogatoire ; donc tu vois que je suis pris comme otage, je serai curieux de savoir ce que l'on a fait dans la Province de Liège pour que l'on nous passe par les armes, car on on peut dire ce que l'ont veut, je n'étais ni communiste, ni terroriste, alors qu'est-ce que c'est.

Tu sais bien ma chérie que je n'ai rien fait et que ma seule faute c'est d'avoir eu l'idée de sauver les autres quand j'ai été chez l'homme de la rue des Souris pour lui dire de ne pas compter sur moi, j'aurai mieux fait de rester chez moi, je crois que je serai toujours en vie, mais que veux-tu c'est la fatalité et cela devait arriver ainsi, car je ne peux pas comprendre que cela a été si vite fait, je n'ai presque pas eu le temps d'entrer dans la maison que j'étais pris, cela je ne peux pas le comprendre, si j'avais quelque chose comme des attaques à main armée ou des attentats contre l'armée allemande, je comprendrais mais comme ceci ?

Que veux-tu chérie.

Je vais terminer car je ne vois plus rien à te dire, que bien des compliments aux parents et amis et connaissances, embrasse bien fort les petites une dernière fois pour leur papa, et toi ma petite femme chérie, je te souhaite bon courage et cent mille gros baisers de ton mari qui cette dernière nuit ne cessera de penser à toi, à mes enfants, mes parents, frères et sœurs.

Mille fois adieu.

Léopold qui vous aime plus que tout au monde.

J'embrasse ma lettre dans tous les coins.

Adieu mes chéries, j'espère que Viviane parlera souvent de son papa car tu sais comme elle m'aimait.

Compliment et dernières amitiés à madame à Colette